



Liaison routière Marly–Matran : le WWF, l'ATE et Pro Natura Fribourg maintiennent leur opposition

Le WWF, l'ATE et Pro Natura Fribourg se sont à nouveau opposés au projet de liaison routière Marly–Matran, mis à l'enquête complémentaire en juin. Déjà en 2021, lors de la première mise à l'enquête de cette route, les associations avaient dénoncé un projet surdimensionné, destructeur pour la nature et incompatible avec une politique de mobilité durable et les objectifs climatiques de la Suisse. Malgré plusieurs adaptations, le projet reste fondamentalement le même aujourd'hui.

À l'heure où la Suisse et le canton de Fribourg se sont engagés à réduire fortement leurs émissions de gaz à effet de serre et à atteindre la neutralité climatique d'ici à 2050, la construction d'une nouvelle route destinée à absorber davantage de trafic automobile apparaît comme une réponse dépassée. Les associations opposantes rappellent qu'aucune analyse sérieuse des alternatives n'a été réalisée, notamment des solutions privilégiant les transports publics, la mobilité douce et une réduction des déplacements motorisés.

Le projet soulève également de graves préoccupations en matière de biodiversité. Le tracé prévu traverse la zone alluviale d'importance nationale de la Sarine, un milieu protégé par le droit fédéral. Les zones alluviales figurent parmi les écosystèmes les plus riches en espèces et les plus précieux de Suisse. Pourtant, les effets du futur pont sur la faune des gorges de la Sarine n'ont fait l'objet d'aucune étude approfondie, alors qu'il s'agit d'un impact central du projet. Une telle lacune est inacceptable.

Au-delà de cette atteinte majeure, le dossier reconnaît l'impact du projet sur plusieurs autres milieux naturels protégés, sur des espèces menacées ainsi que sur le paysage d'importance cantonale des gorges de la Sarine. Si les mesures de compensation ont été renforcées par rapport au projet initial, elles ne permettent toujours pas de compenser les atteintes importantes et durables que cette infrastructure entraînerait.

Face à l'urgence climatique et à l'effondrement de la biodiversité, les investissements publics doivent être orientés vers des solutions de mobilité compatibles avec les défis environnementaux de notre époque. Construire une nouvelle route au cœur d'un secteur naturel protégé revient à investir dans un modèle de mobilité du passé. Le WWF, l'ATE et Pro Natura Fribourg appellent les autorités à renoncer à ce projet et à privilégier des solutions réellement tournées vers l'avenir, conciliant mobilité, protection du climat et préservation de la biodiversité.